

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 63 (1937)
Heft: 18

Artikel: Que sera l'Exposition nationale suisse de Zurich en 1939?
Autor: Vouga, J.-P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-48463>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE

DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ABONNEMENTS :

Suisse : 1 an, 12 francs

Etranger : 14 francs

Pour sociétaires :

Suisse : 1 an, 10 francs

Etranger : 12 francs

Prix du numéro :

75 centimes.

Pour les abonnements
s'adresser à la librairie
F. Rouge & C^{ie}, à Lausanne.

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale. — Organe de publication de la Commission centrale pour la navigation du Rhin.

COMITÉ DE RÉDACTION. — Président: R. NEESER, ingénieur, à Genève. — Membres: *Fribourg*: MM. L. HERTLING, architecte; A. ROSSIER, ingénieur; *Vaud*: MM. C. BUTTICAZ, ingénieur; E. ELSKES, ingénieur; EPITAUX, architecte; E. JOST, architecte; A. PARIS, ingénieur; CH. THÉVENAZ, architecte; *Genève*: MM. L. ARCHINARD, ingénieur; J. CALAME, ingénieur; E. ODIER, architecte; CH. WEIBEL, architecte; *Neuchâtel*: MM. J. BÉGUIN, architecte; R. GUYE, ingénieur; A. MÉAN, ingénieur cantonal; *Valais*: MM. J. COUCHEPIN, ingénieur, à Martigny; HAENNY, ingénieur, à Sion.

RÉDACTION: H. DEMIERRE, ingénieur, 11, Avenue des Mousquetaires, LA TOUR-DE-PEILZ.

ANNONCES

Le millimètre sur 1 colonne,
largeur 47 mm :

20 centimes.

Rabais pour annonces
répétées.

Tarif spécial
pour fractions de pages.

Régie des annonces :
Annonces Suisses S. A.
8, Rue Centrale (Pl. Pépinet)
Lausanne

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE

A. DOMMER, ingénieur, président; G. EPITAUX, architecte; M. IMER; A. STUCKY, ingénieur.

SOMMAIRE : *Que sera l'Exposition nationale suisse de Zurich en 1939?* — Communications du Laboratoire d'hydraulique de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne : *Contribution à l'étude expérimentale des digues maritimes en enrochements*, par A. STUCKY, professeur, et D. BONNARD, ingénieur. — Sociétés : *Société suisse des ingénieurs et des architectes* : *Procès-verbal de l'assemblée des délégués du 5 juin 1937* (suite et fin); *Centenaire de la Société suisse des ingénieurs et des architectes*. — BIBLIOGRAPHIE. — NOUVEAUTÉS - INFORMATIONS.

CENTENAIRE DE LA S. I. A.

Nous reproduisons, sous la rubrique « Sociétés », le programme de l'excursion qui sera offerte aux délégations étrangères, à la suite de la commémoration dont nous avons publié le programme dans notre dernier numéro.

Il nous paraît superflu de rappeler aux membres de la S. I. A. que c'est pour eux une quasi obligation d'honneur de « faire masse » — selon le vocabulaire « totalitaire » si en vogue aujourd'hui — à Berne, le 4 et le 5 septembre prochain.

A l'occasion de ce centenaire, le présent numéro est tiré sur 18 pages.

Que sera l'Exposition nationale suisse de Zurich en 1939?

par J.-P. VOUGA, architecte, à Lausanne.

Et tout d'abord : A quel besoin répond-elle ? Quel but poursuit-elle ? Qu'attend-on d'elle ?

Une exposition prend sa raison d'être dans les enrichissements accumulés par les expériences d'une génération. Elle cherche, en dressant le bilan des ressources et des forces les plus actuelles, à mettre l'homme en contact avec ses possibilités, à lui donner conscience des progrès acquis et des progrès possibles. On est en droit d'attendre d'elle un souffle nouveau dans la vie économique et dans la vie tout court, de la considérer comme le départ d'une nouvelle étape vers un équilibre meilleur entre les forces de l'action et celles de la pensée, entre l'homme et le progrès.

L'histoire des expositions montre, mieux que de longues explications, que, jusqu'ici, elles ont chaque fois voulu être une réponse à un appel, l'illustration d'une ambition.

L'exposition nationale est une création de la Révolution française. La première eut lieu en l'an 1798. Elle groupa 110 exposants venus affirmer la volonté de la Nation française de créer ses industries. Onze expositions nationales scandèrent jusqu'en 1849 le développement foudroyant des industries lourdes et du machinisme naissant.

C'est en 1851 que, pour la première fois, s'ouvrit à Londres une *Exposition Universelle*. Elle se tint au Crystal Palace dont la construction fut à elle seule une révélation. Son retentissement fut énorme. Le demi-siècle de progrès que venait d'accomplir l'industrie apparut dans un raccourci surprenant. L'Europe entière exposait ses produits manufacturés à côté des travaux des artisans de l'Inde et de l'Extrême-Orient. La confrontation, pourtant fertile en enseignements, ne profita guère puisque, malgré le chemin parcouru depuis, la technique moderne, qui commence à peine à entrevoir ses erreurs du début, est, aujourd'hui encore, loin d'avoir réalisé l'*Union du Genre Humain* dont on proclamait alors l'avènement prochain.

Les Expositions Universelles qui se sont succédé jusqu'en 1900, en France et aux Etats-Unis, ont toutes cru

A titre de comparaison : les trois précédentes Expositions nationales, à la même échelle (1 : 22 000).

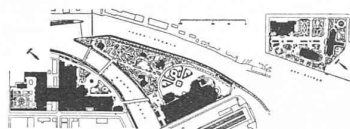


Fig. 1. — Zurich 1883 (en haut, l'Exposition des Beaux-Arts, dans l'ancienne Tonhalle, Bellevueplatz).

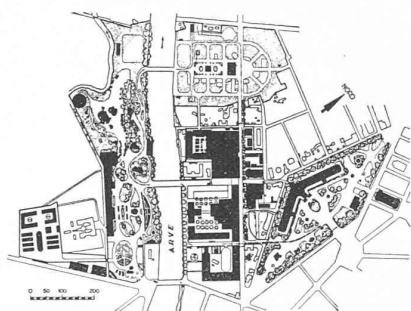


Fig. 2. — Genève 1896.

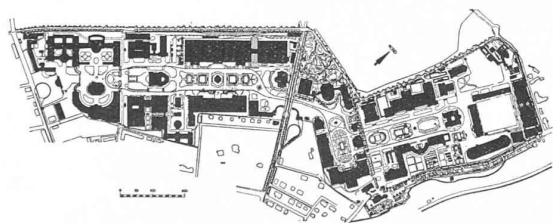


Fig. 3. — Berne 1914 (Surface totale : 550 000 m². Surface construite : 154 000 m²).

répondre à la foi aveugle qu'on avait alors dans les progrès de la Science et de l'Industrie.

Elles illustrent dans la perfection l'étonnement des nations devant les merveilles de la mécanique et leur incapacité d'en tirer le moindre profit définitif. 1878 : Le Trocadéro ; 1889 : La Tour Eiffel ; 1900 : Le Grand Palais. La technique s'est surpassée. Elle éprouve un désir fougueux de s'exprimer. Mais l'homme n'a pas pu suivre. Il est distancé. L'arbitraire, sous le masque de l'académisme, camoufle, décore, ment et détruit.

D'exposition en exposition, l'homme cherche à se prouver à lui-même la beauté du Progrès. Mais il a perdu sa propre mesure. Le problème est de plus en plus mal posé. Aucun miracle ne s'est accompli. Les entraves successives apportées au libre-échange par les barrières douanières achèvent d'enlever tout sens aux expositions universelles qui n'expriment plus rien.

Le besoin se fait sentir, dès lors, d'exprimer des idées moins générales. C'est ainsi que se créent successivement

les Salons de l'automobile, de l'aviation, des arts ménagers. C'est ainsi que s'organisent des expositions internationales de la presse, de l'hygiène, de la radio, de l'habitation. Parallèlement, le commerce met sur pied ses nombreux comptoirs et foires d'échantillons.

Et les grandes Expositions Internationales lient leur sort désormais à celui d'une idée, d'un thème qu'elles s'attachent à illustrer : Arts décoratifs, Paris 1925 ; Electricité, Barcelone 1927 ; Arts et techniques, Paris 1937 ; *Expositions coloniales*, Wimbledon 1923, et Paris 1931. Bruxelles, en 1935, convie les nations à célébrer dans le faste le cinquantenaire et le redressement du Peuple belge.

Autant d'étapes dans la recherche de cet ordre nouveau, libération de l'homme de demain.

* * *

C'est un but pareil qu'ont poursuivi, sur le plan national, les Expositions suisses de Zurich, 1883 ; Genève, 1896 ; Berne, 1914.

Réduits dans leurs dimensions les efforts tentés n'en ont pas moins été utiles bien au delà de nos frontières. Les effets de l'Exposition de 1914, bien que saccagés par la Guerre, ont été considérables : ne compterait-on que la confiance que le peuple suisse venait de puiser en lui-même.

Lors de l'Exposition suédoise, de Stockholm, en 1930, le merveilleux tableau des activités et des espoirs d'un peuple, l'exposé si simple de sa vie, ont laissé sur tous les visiteurs une profonde impression. Dans le cours harmonieux du développement des pays scandinaves, cette Exposition a pris certainement une part plus grande qu'on ne l'imagine à leur prospérité au milieu de la fièvre du Monde.

En mai dernier, s'est ouverte à Düsseldorf une Exposition nationale allemande : « Schaffendes Volk ». Dans le désarroi de l'Allemagne actuelle, les dirigeants du III^e Reich ont senti la nécessité de montrer au peuple inquiet les produits des industries synthétiques et les premières réalisations du régime, pour cristalliser les efforts et galvaniser la foi dans l'avenir.

A l'heure où notre pays est préoccupé par une lutte de tous les instants contre le chômage, l'Exposition nationale suisse de Zurich, 1939, entend donner à la Suisse l'énergie nécessaire à son redressement. Par une prise de contact avec le peuple, artistes et savants, industriels et commerçants retourneront à la source et y puiseront une vitalité nouvelle. La communauté, en retour, mise en présence de sa mesure véritable, comprendra mieux sa tâche à venir.

* * *

Il ne s'agit donc absolument pas de faire de l'Exposition une gigantesque Foire d'Echantillons.

Le but direct doit être, évidemment, d'assurer au travail suisse le maximum de publicité.

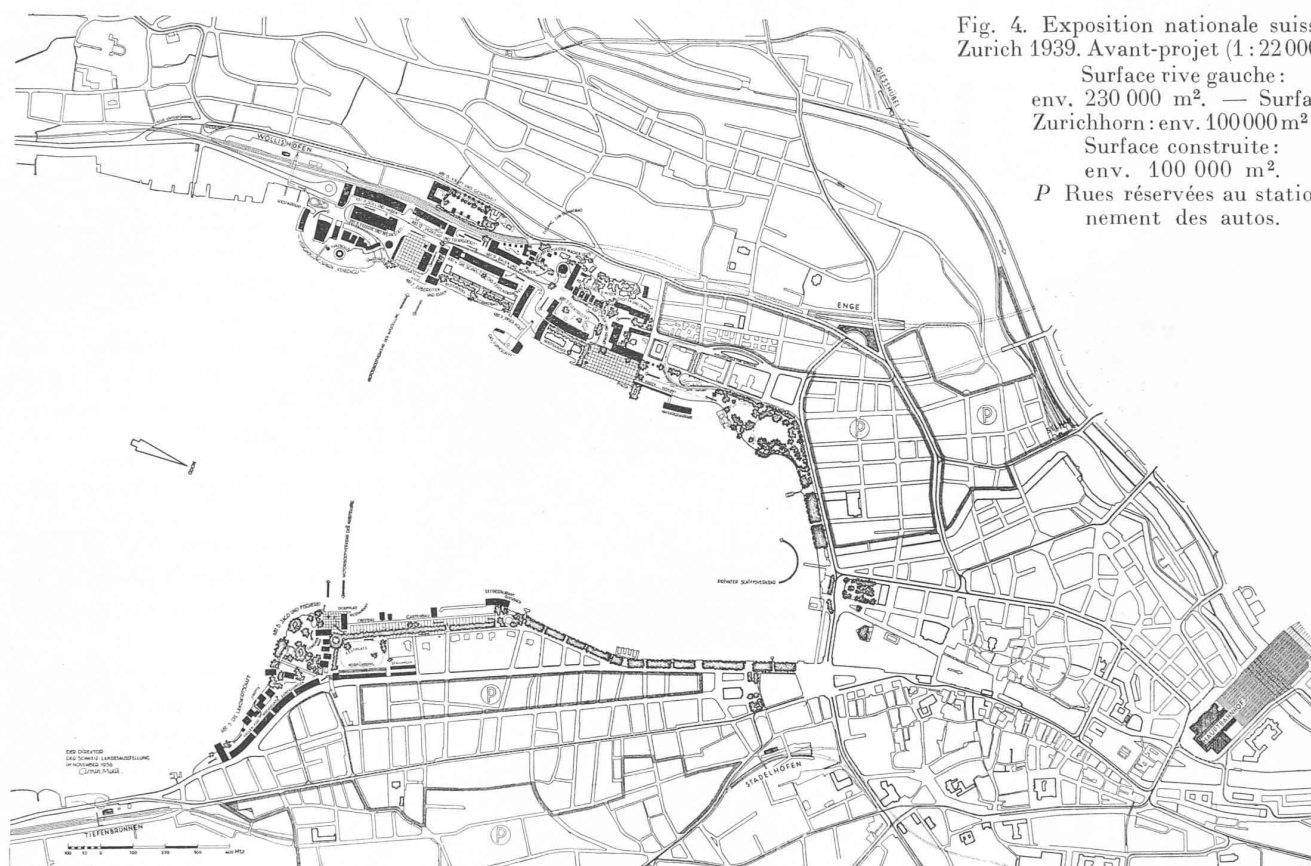


Fig. 4. Exposition nationale suisse, Zurich 1939. Avant-projet (1:22 000).

Surface rive gauche:
env. 230 000 m². — Surface
Zurichhorn: env. 100 000 m² —
Surface construite:
env. 100 000 m².
P Rues réservées au station-
nement des autos.

Le visiteur, dont la réaction finale sera le baromètre du succès de l'Exposition, doit emporter des impressions multiples mais précises. Il importe de ne jamais laisser fléchir l'intérêt qu'il portera aux multiples spectacles qu'on lui offrira.

Guidé par ce souci, M. Armin Meili, Directeur de l'Exposition, a pris l'initiative de quitter les sentiers battus.

L'exposition ne procédera plus par une suite de stands développant, côte à côte, le même thème, au gré du budget de publicité des firmes concurrentes.

Les objets exposés ne seront plus placés, pêle-mêle, dans un stand particulier, avec d'autres objets de destination différente, mais de même fabrication. Ils seront situés chaque fois dans leur milieu exact.

Chaque activité sera illustrée par un certain nombre de vastes tableaux où figureront tout d'abord les matières premières, puis les procédés de fabrication, les moyens permettant d'assurer l'écoulement des produits et, enfin, tout ce qui aura trait à la consommation.

On en est arrivé ainsi à la solution qui consiste à développer un certain nombre de thèmes dont chacun formera un tout homogène. Chacune de ces sections aura un titre aussi évocateur que possible. Les bâtiments qui la composeront seront traités dans un caractère identique, de façon à orienter immédiatement le visiteur.

Le projet définitif prévoit les 14 thèmes que voici :

Section 1 : *La Patrie, la Nation.*

Exposé des conditions naturelles de la vie dans nos diverses régions : étude de nos institutions, de nos coutumes, de nos églises.

Section 2 : *L'Electricité.*

L'Exposition de Zurich se propose de donner un éclat tout particulier à cette section par d'innombrables applications pratiques.

Section 3 : *Notre bois.*

Exploitation rationnelle du bois et développement de son emploi.

Section 4 : *La Suisse, Paradis des vacances.*

Les hôtels, les stations balnéaires, le tourisme.

Section 5 : *L'Agriculture.*

Importante section formant un tout et constituant par ailleurs la X^e Exposition suisse d'agriculture. On verra plus loin qu'elle occupe à elle seule toute la partie de l'Exposition située sur la rive droite du lac.

Section 6 : *Chasse et pêche.*

Section 7 : *Alimentation.*

Industrie alimentaire, fabriques de conserves, art culinaire.

Section 8 : *Fabrique et atelier.*

Industrie lourde, machines, outils, métiers divers.

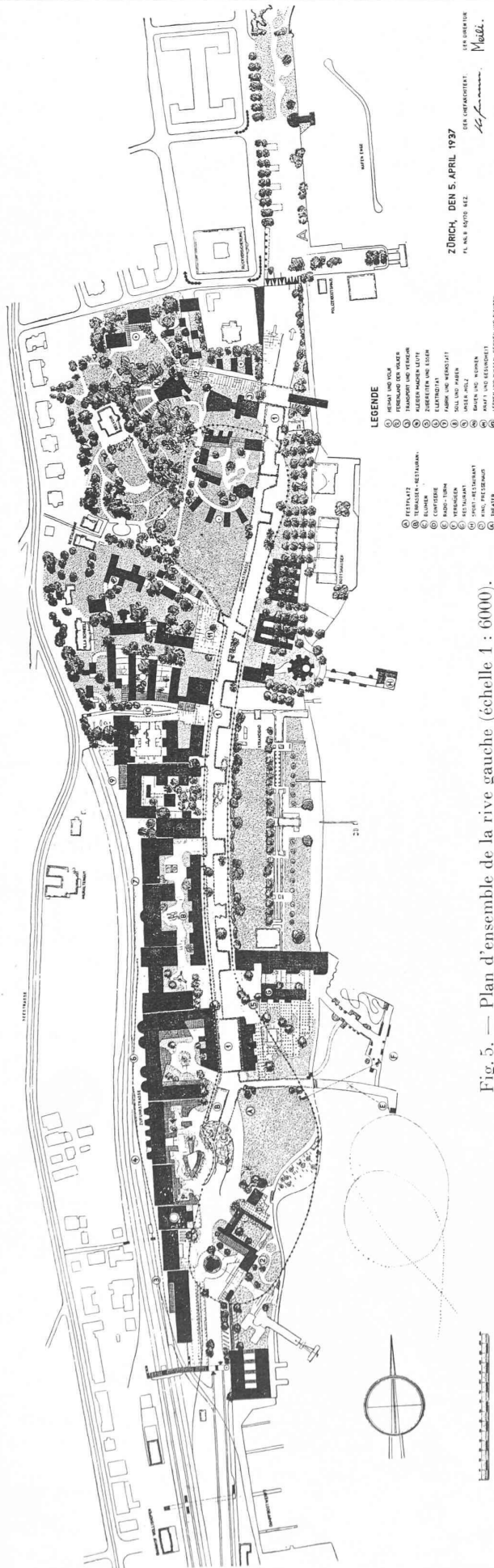


Fig. 5. — Plan d'ensemble de la rive gauche (échelle 1 : 6000).

A. Place de fête. — B. Restaurant-Terrasse. — C. Fleurs. — D. Confiserie. — E. Tour de la radio. — F. Attractions. — G. Restaurant principal. — H. Restaurant des sports.
1. La Patrie, la Nation — 2. Paradis des vacances. — 3. Communications et transports. — 4. Habilement. — 5. Alimentation. — 6. Electricité. — 7. Fabrique et atelier.
8. Doit et avoir. — 9. Notre bois. — 10. Bâtiment et logement. — 11. Force et santé. — 12. Instruction, sciences, lettres.
Projet de M. H. Hofmann, architecte, à Zurich.

Section 9 : Bâtiment et logement.

Industrie du bâtiment, matériaux de construction, techniques diverses de la construction, logements, jardins, politique foncière, urbanisme.

Section 10 : L'habillement.

Section 11 : Doit et avoir.

Commerce, finances, assurances, exportation, publicité.

Section 12 : Communications et transports.

Chemins de fer, réseau routier, automobilisme, aviation, navigation.

Section 13 : Force et santé.

Médecine et hygiène, hôpitaux, culture physique, sports.

Section 14 : Instruction, sciences, lettres.

Imprimerie, journaux et livres, écoles ; Beaux-Arts : musique, danse, poésie, arts plastiques, photographie.

On le voit : la réalisation d'un programme de pareille envergure présente des difficultés très réelles qu'on n'a pas cherché à sous-estimer.

Il y a une œuvre à accomplir. Si l'on veut bien admettre qu'il n'y a pas des milliers d'exposants, mais *un exposant : le peuple suisse*, on comprendra mieux l'intérêt d'une telle tentative.

L'Exposition sera, avant tout, *collective*. Sans qu'il y ait aucune arrière-pensée de centralisation, les cantons s'effaceront devant l'intérêt national. Ils n'en perdront pas pour autant leur caractère propre qui apparaîtra de lui-même chaque fois qu'on le jugera opportun.

De même, les industriels, les fabricants, les artisans, — dont l'apport collectif, mais non anonyme, — sera mis en évidence de la manière la plus adéquate, n'ont nullement à craindre d'être fondus dans la masse. Grâce au jeu constant des comparaisons entre divers produits concurrents, leurs qualités respectives apparaîtront mieux, et l'exposant est assuré de récolter automatiquement les fruits de son effort.

* * *

Plusieurs emplacements, à Zurich, semblaient se prêter à la construction des bâtiments de l'Exposition.

Finalement, le choix s'est porté sur les deux rives du lac. L'emplacement rive droite comprend toute la partie située entre le Seefeldquai et le lac, principalement le Zurichhorn. La partie rive gauche occupe le terrain limité en gros, par le Port Enge, la voie ferrée, la gare de Wollishofen et le lac. (Fig. 4.)

La surface disponible est de deux cinquièmes inférieure à celle de l'Exposition de Berne, en 1914. Mais la possibilité de gagner de la place sur le lac par des pontons ou des pilotis, la beauté du site et l'incomparable mise en valeur des deux rives l'une par l'autre ont fait accorder la préférence à ce projet.

Quelques questions sont encore à discuter avec les autorités de la Ville de Zurich. Plusieurs réalisations partielles en dépendent. Mais l'ensemble ne sera plus modifié.

L'avant-projet reproduit ci-contre, qui doit servir de base aux études ultérieures, est dû à M. Hans Hofmann, architecte en chef de l'Exposition.

L'étude des divers pavillons a été confiée à un groupe de 28 architectes, dont chacun a reçu une mission bien définie.

L'examen des plans d'ensemble des deux rives (Fig. 5 et 6) et des croquis qui l'accompagnent (Fig. 7, 8, 9) montre le caractère entièrement libre de la composition. Beaucoup moins compact que le plan de Berne (Fig. 3), ce plan dégage une impression de légèreté, d'intimité que le visiteur ressentira certainement. C'est une recherche heureuse vers cette « mesure humaine » dont les premières expositions, avec leurs triomphantes et colossales halles étaient si éloignées.

L'étude des données particulières du terrain, spécialement sa largeur réduite et le fait que, sur 200 mètres, la plage existante le sépare du lac, a conduit à une solution particulièrement ingénieuse : la rue surélevée. C'est ainsi que l'exposition rive gauche est entièrement traversée par une rue de 10 m, recouverte, sur la moitié de sa largeur par une rue surélevée. Celle-ci constitue en même temps la Section 1 : « La Patrie, la Nation », grâce à des niches latérales, également surélevées, qui la complètent. (Fig. 8.) Les pavillons des différentes sections s'ouvriront également sur cette « Höhenstrasse » qui ne sera pas seulement l'artère principale, mais bien l'épine dorsale spirituelle

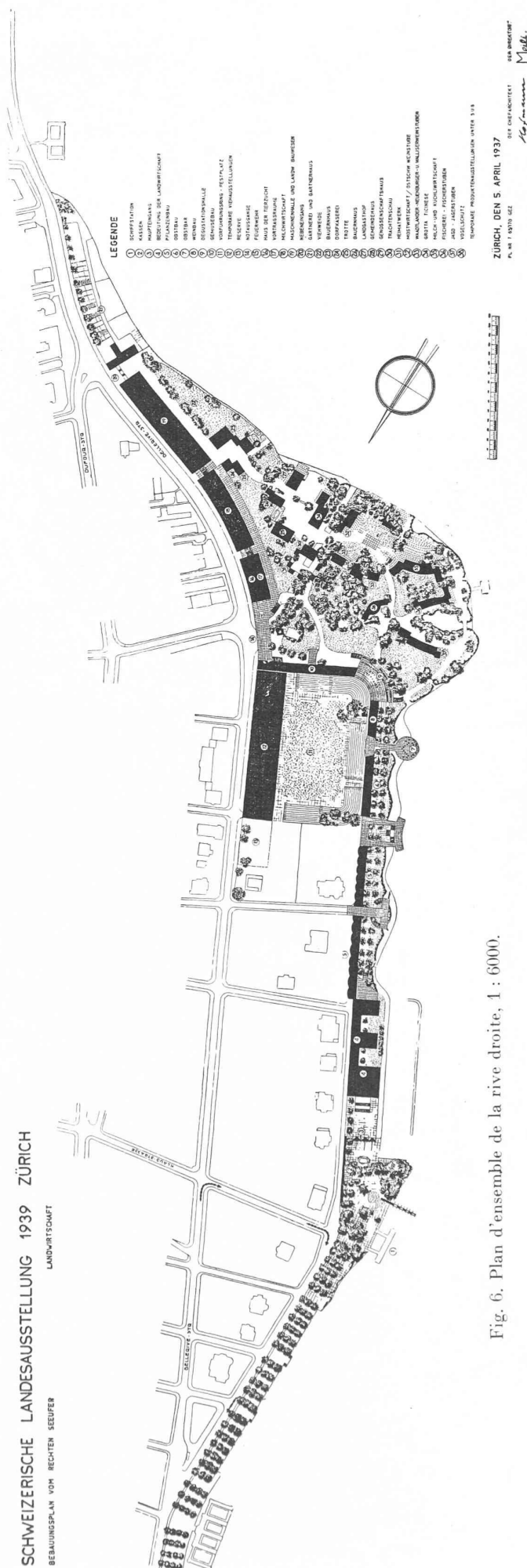


Fig. 6. Plan d'ensemble de la rive droite, 1 : 6000.

Légende : 1. Débarcadère. — 2. Caisses. — 3. Entrée principale. — 4. Importance de l'agriculture. — 5. Production végétale. — 6. Arboriculture fruitière. — 7. Comptoir des fruits. — 8. Viticulture. — 9. Halles de dégustation. — 10. Cultures maraîchères. — 11. Place de fête. — 12. Expositions temporaires de bétail. — 13. Réserve. — 14. Sorties de secours. — 15. Police du feu. — 16. Élevage. — 17. Conférences. — 18. Industrie laitière. — 19. Halle des machines et des constructions agricoles. — 20. Entrée secondaire. — 21. Horticul- culture. — 22. Pâturage. — 23. Ferme. — 24. Fromagerie. — 25. Pressoir. — 26. Ferme. — 27. Auberge. — 28. Maison communale. — 29. Maison coopérative. — 30. Costumes régionaux. — 31. Heimatwerk. — 32. Cidre et vins de la Suisse orientale. — 33. Vins vaudois, neuchâtelois et valaisans. — 34. Grotto Ticinèse. — 35. Crèmerie et Kühlwirtschaft. — 36. Pêche, « Rendez-vous des pêcheurs ». — 37. Chasse, auberge des chasseurs. — 38. Protection des oiseaux. — Expositions temporaires d'agriculture sous chiffres 5 et 6.

Projet de M. H. Hofmann, architecte, à Zurich.

SCHWEIZERISCHE LANDESAUSSTELLUNG 1939 ZÜRICH
ISOMETRIE VOM LINKEN SEEUFER

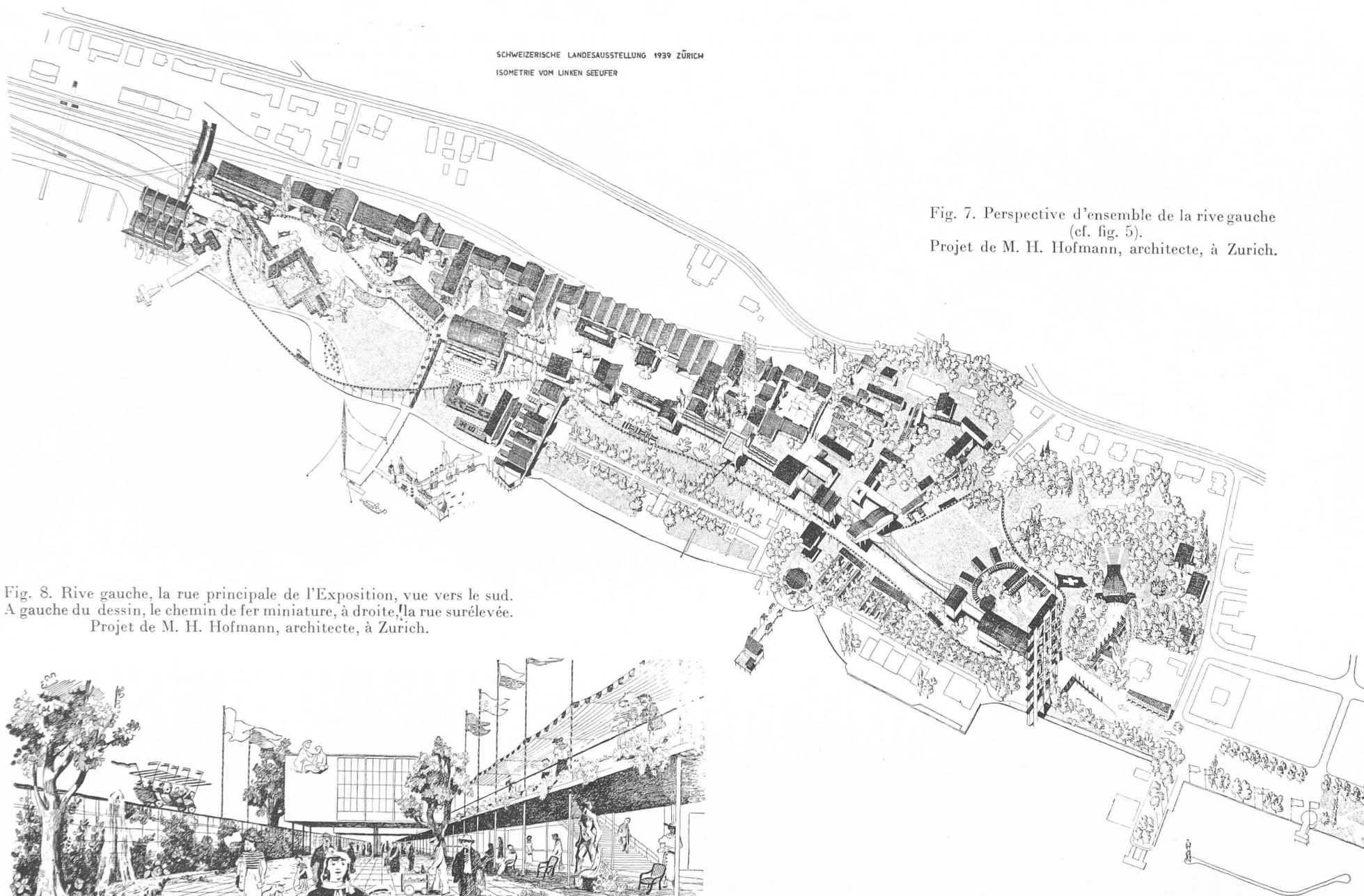


Fig. 7. Perspective d'ensemble de la rive gauche
(cf. fig. 5).
Projet de M. H. Hofmann, architecte, à Zurich.

Fig. 8. Rive gauche, la rue principale de l'Exposition, vue vers le sud.
A gauche du dessin, le chemin de fer miniature, à droite, la rue surélevée.
Projet de M. H. Hofmann, architecte, à Zurich.

de l'Exposition. Plusieurs sections sont réparties à l'ouest de cette artère. Tout d'abord, près de l'entrée, dans les ombrages des Parcs Belvoir et Schneeli, les Sections culturelles : « Force et santé » et « Instruction, sciences, lettres », groupées autour d'un théâtre en plein air et d'un cinéma. Plus loin, « Bâtiment et logement ». Ensuite, dans la partie plus étranglée, en bordure de la voie ferrée, tout ce qui a trait à notre production : « Notre bois », « Doit et avoir », « Fabrique et atelier », « Electricité ». Enfin, tout au sud, en bordure du lac cette fois, le Grand Restaurant, voisin de la Section « Paradis des vacances », présentée sous forme de terrasse sur le lac, avec hôtel et restaurant élégant. A proximité, la section « Alimentation ». Dans le fond de cette esplanade, la section « Habillement » et, reliée avec la Gare de Wollishofen, la section consacrée aux « Communications et transports ». En lieu et place de parc d'attractions, quelques distractions de qualité, installées en plein lac, sur pilotis. Un chemin de fer miniature conduira les voyageurs, par monts et par vaux, tantôt au ras du sol, tantôt à la hauteur d'un premier étage, tantôt même au-dessus de l'eau. (Fig. 7 et 8.)

Un des avantages de la rue surélevée est encore de ménager au visiteur des coups d'œil splendides sur la ville, le lac et les Alpes. Enfin, elle permet, en cas de pluie, de parcourir à pied sec toute l'Exposition et d'en atteindre tous les pavillons.

Tout pareillement, sur la rive droite (Fig. 6, 9) pour utiliser la partie étroite du terrain, l'architecte a imaginé des pavillons sur deux étages, étendant, vers l'eau, des terrasses haut perchées. L'attraction principale de cette « X^e Exposition suisse d'agriculture » sera le « Dörfli », avec sa maison communale, ses maisons paysannes, sa fromagerie. Tout à côté, autour d'une placette où sera installé un pont de danse, on trouvera une cave valaisanne, un carnotzet vaudois, une pinte neuchâteloise, un « grotto ticinese », une « mostwirtschaft », et quelques autres bâtiments qui constitueront, le soir, le principal lieu de rendez-vous de l'Exposition. On y consommera, outre nos vins et nos boissons nationales, toutes les spécialités régionales. Enfin, un vaste terrain sera réservé aux imposantes manifestations auxquelles l'Exposition nous conviera : Fêtes des costumes, jeux nationaux, foires, etc.

Il s'agit donc, on le voit, d'un tableau parfaitement homogène — et des plus complets — de notre activité. La Suisse romande y sera magnifiquement représentée, tout au long de l'Exposition, par son horlogerie, ses fabriques de chocolat et de lait condensé et sa production vinicole. Nul doute que, par son succès aussi complet que certain, l'Exposition ne prouve à tous la vitalité du peuple suisse.

SCHWEIZERISCHE LANDESAUSSTELLUNG 1939 ZÜRICH
ISOMETRIE VOM RECHTEN SEUFER

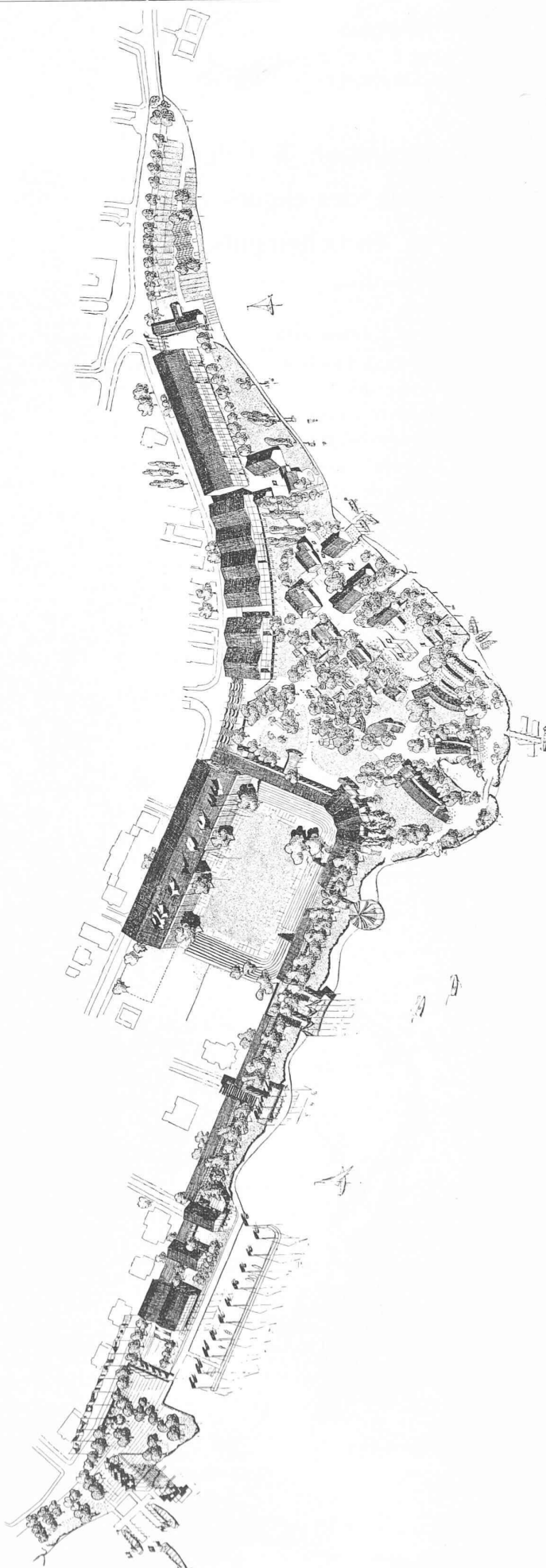


Fig. 9. — Perspective d'ensemble de la rive droite (cf. fig. 6). — Projet de M. H. Hofmann, architecte, à Zurich.